

p. 22

DZS IV 3.2 / 13413
13 / 13413

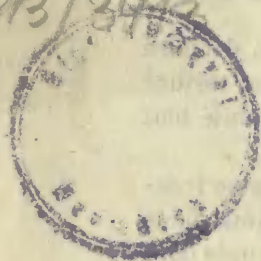
PARTI SOCIALISTE POLONAIS

(Section parisienne)

A LA

Conférence Socialiste de Londres

DU 14 FÉVRIER 1915



922.1935

nl 8001

CITOYENS ET CHERS CAMARADES,

La Fédération de la Seine, dans sa réunion du 2 août, où les citoyens Vaillant, Longuet, Cachin, Compère-Morel et Sembat ont pris la parole, a fait une déclaration dans laquelle elle a proclamé son idéal politique, en ces mots :

« C'est en plein accord avec les décisions du Parti Socialiste International que les socialistes français... demeurent résolus à défendre les droits des peuples, l'indépendance des nations... »

La même affirmation se retrouve dans une déclaration commune des sections belge et française de l'Internationale ouvrière :

« C'est avec la certitude de soutenir le principe de liberté, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, que les socialistes français et belges subissent la dure nécessité de la guerre. »

Cinq mois après, le 25 décembre, nous trouvons la même conviction inébranlable exprimée dans une déclaration du C. A. P. et le groupe socialiste au Parlement :

« Aujourd'hui, comme au 4 août, nous avons ferme en notre cœur la conviction de lutter selon les plus nobles traditions de la France pour le droit et la liberté.

« Aujourd'hui, comme au 4 août, nous avons conscience de soutenir contre l'impérialisme le plus brutal, contre le militarisme le plus sauvage une guerre de libération.

« Aujourd'hui, comme au 4 août, nous avons la certitude de gagner à notre cause les socialistes de tous pays, l'Internationale tout entière, qui ne peut avoir pour idéal que la fédération des peuples libres. »

Enfin la Confédération Générale du Travail affirme qu'on ne doit pas oublier « que la condition essentielle de progrès social est l'inviolabilité de l'indépendance des peuples... » et qu'elle cherchera à établir, avec les autres organisations ouvrières, une paix durable sur les bases « de respect absolu des nationalités ». Il faut, comme vient de le dire le citoyen Guesde, « faire surgir une Europe nouvelle, basée sur les nationalités satisfaites, ne laissant plus place à des antagonismes de races ».

Les mêmes sentiments ont été aussi manifestés à plusieurs reprises par les socialistes anglais, italiens et russes.

CITOYENS,

C'est au nom de ces principes que nous nous adressons à vous pour solliciter votre puissant appui en faveur de notre chère patrie, la Pologne, qui, depuis plus d'un siècle, supporte son joug et attend l'heure de la délivrance.

Vous connaissez tous suffisamment l'histoire et le martyre du peuple polonais pour que

nous avons besoin de vous rappeler en détail ce qu'on a appelé « le plus grand crime de l'histoire ».

Le moment approche où le sort de la Pologne sera posé devant le monde civilisé, et ce sort dépendra surtout de l'opinion publique de l'Europe.

Ni le gouvernement réactionnaire russe, qui, en pleine guerre, est en train de détruire l'autonomie de la Finlande, ni les empereurs dont les ancêtres ont dépecé, déchiré et torturé la Pologne, — ne chercheront à réparer ce crime qui déshonore l'Europe et l'humanité tout entière.

Seule la démocratie est capable de comprendre la situation terrible dans laquelle se trouvent, au centre de l'Europe, plus de vingt millions de Polonais. C'est à elle que nous nous adressons pour qu'elle élève sa puissante voix afin de défendre l'indépendance d'un peuple dont l'oppression sera toujours une cause permanente des armements, du militarisme et de la réaction qui empêcheront le développement normal de tous les peuples de l'Europe.

Pour assurer une paix durable, il est indispensable de faire de la Pologne un Etat neutre, un Etat-tampon, qui jouera un rôle considérable dans l'avenir de la démocratie.

« L'accroissement successif du nombre et de droits des neutres, dit le célèbre professeur Bluntschli, sert à localiser la guerre; il protège le monde contre une conflagration universelle, et sauvegarde la paix. Les Etats neutres sont les représentants de la paix, c'est-à-dire du droit. »

Il est donc indiscutable que le plus sûr moyen d'affermir la paix, de vaincre le militarisme, de réduire les armements et de fonder une Europe harmonieuse, c'est la création du plus grand nombre possible d'Etats neutres, d'Etats-tampons.

L'importance de la Pologne indépendante pour l'évolution normale de l'Europe a été bien comprise par Marx Engels et Liebknecht, qui sont revenus maintes fois sur ce sujet, au nom de la justice et de l'intérêt de la civilisation. Cette opinion a été soulignée encore tout dernièrement par Kautsky, qui a écrit :

« L'indépendance de la Pologne est, à mon avis, la condition indispensable de l'évolution complète non seulement de la nation polonaise, mais de l'Europe centrale et de la Russie. Si l'année 1848 avait réalisé la restauration de la Pologne, par cela même le règne des junkers en Prusse et en Allemagne eût été rendu impossible. D'un autre côté, l'indépendance de la Pologne simplifierait les querelles des nationalités en Autriche, et affaiblirait la prédominance de l'absolutisme tsarien. L'indépendance de la Pologne relèverait donc le niveau de la civilisation dans l'Europe centrale et en Russie.

« Que la Pologne va reconquérir son indépendance, c'est là pour moi une chose aussi certaine qu'est certaine la victoire de la démocratie. »

En affirmant hautement et clairement la nécessité de rendre à la Pologne son indépendance, en organisant la propagande en sa faveur, vous suivrez notre idéal de justice internationale et vous contribuerez puissamment à l'établissement d'une paix durable.

Nous vous demandons, Camarades, de proclamer, par un vote formel, que la Pologne doit revivre comme nation indépendante, afin que cette guerre soit la dernière guerre contre les tyrans de l'humanité.

Paris, le 12 février 1915.

SECTION PARISIENNE
DU PARTI SOCIALISTE POLONAIS.

POLISH SOCIALIST PARTY

(Paris Section)

TO THE

Socialist Congress in London

FEB. 14, 1915

CITIZENS AND DEAR COMRADES,

The Seine Federal Union, at its meeting on August 2nd, at which citizens Vaillant, Longuet, Cachin, Compère-Morel and Sembat spoke, made the following declaration embodying its political ideal, viz. :

« It is in full accord with the decisions of the International Socialist Party that the French Socialists... remain determined on upholding the rights of peoples, the independence of nations... »

The same affirmation is found in a common declaration of the Belgian and French sections of the Workmen's International, as follows :

« It is with the certainty of upholding the principle of Liberty, the right of peoples to dispose of themselves, that the French and Belgian Socialists submit to the dire necessity of the War. »

Five months after, we find the same unshaken conviction expressed in a declaration of the Socialist fraction of Parliament :

« To-day, as on August 4th, we entertain firmly in our hearts the conviction that we are fighting in accordance with the noblest traditions of France for Right and Liberty.

« To-day, as on August 4th we feel certain of gaining to our cause the Socialists of all countries, the International as a whole, whose ideal can only be the federation of all free peoples. »

Finally, the Confédération Générale du Travail, affirms it must not be forgotten « that the essential condition of progress is the inviolability of the independence of peoples... » and that it will seek, with other workmen's organisations, to establish a durable peace based on « the absolute respect of nationalities ». As citizen Guesde has just expressed it : « We must create a new Europe, on the basis of contented nationalities, leaving no longer room for racial antagonisms ».

The same sentiments have likewise been manifested on several occasions by the English, Italian and Russian Socialists.

CITIZENS,

It is in the name of these principles that we turn to you to solicit your powerful support on behalf of Poland, our dear fatherland, which, for over a century has borne its yoke and awaits the hour of its deliverance.

You are all sufficiently acquainted with the history and martyrdom of the Polish nation to need our reminding you in detail of what was termed « the Greatest Crime in History ».

The time is approaching when the fate of Poland will be laid before the civilized world ; and that fate will depend particularly on the public opinion of Europe.

Neither the reactionary Russian Government, which, with war at its height is actually carrying out the destruction of Finland's autonomy, nor the Emperors, whose ancestors cut up, tore up and tortured Poland, will seek to make up for that crime, which dishonours alike Europe and the whole of mankind.

The Democracy alone is capable of understanding the terrible position in which are now, in the very centre of Europe, over *twenty millions of Poles*. It is on the Democracy that we call to raise its powerful voice in defence of a people whose oppression will ever remain a permanent cause for armaments, militarism, and the reaction which are bound to prevent the normal development of all the nations of Europe.

To secure a lasting peace it is essential that Poland should be constituted into a neutral State, a Buffer-State, which will play an important part in the future of Democracy.

« The successive increase in the number and rights of neutrals », says the celebrated Professor Bluntschli, « serves to localise War; it protects the world from a universal conflagration, and safeguards peace. Neutral States are the representatives of Peace, that « is to say, of Right ».

It is consequently unquestionable that the surest means of consolidating Peace, vanquishing Militarism, reducing armaments, and founding harmony in Europe, is by creating the greatest possible number of neutral States, of Buffer-States.

The importance of an independent Poland for the normal evolution of Europe was thoroughly understood by Marx, Engels, and Liebknecht, who dwelt many a time on the subject in the name of Justice and the interest of civilization. That opinion was affirmed anew quite recently by Kautsky, who wrote :

« The independence of Poland is, in my opinion, an indispensable condition for the complete evolution, not only of the Polish nation but of the whole of Central Europe and of Russia..... Had the year 1848 witnessed the restoration of Poland, the reign of the Junkers in Prussia and Germany would have been thereby rendered impossible. On the other hand, the independence of Poland would simplify the quarrels of nationalities in Austria and weaken the predominance of Tzarian absolutism. The independence of Poland would therefore raise the level of civilisation in Central Europe and Russia.

« That Poland will recover her independence is, in my opinion, as certain a fact as is certain the victory of Democracy. »

In affirming openly and clearly the necessity of restoring her independence to Poland, in organising the movement in her favour, you will but follow our ideal of international justice; and you will contribute powerfully to the establishment of a lasting peace.

We call upon you, Comrades, to proclaim by a formal resolution, that Poland must live again as an independent nation, in order that the present may be the last war against the tyrants of Mankind.

THE PARIS SECTION OF THE POLISH SOCIALIST PARTY.

Paris, February 12, 1915.